

La "Myth of Mahlam" et le National 2016 à Roscoff (Bretagne Nord) 31 juillet - 5 août 2016

3ème partie, le "National et le retour"

[Pour se remémorer la 1^{ère} partie, "de St-Gingolph à la Myth" cliquez ici](#)

[Pour se remémorer la 2^{ème} partie, "en attendant le National", cliquez ici](#)

Mercredi 3 août, Roscoff, port de Blosson.

Pas beaucoup de changements du côté de la météo, des jambon-beurres et de notre tenue vestimentaire. Mais tout de même, grosse différence par rapport à hier : le comité de course soulage la plupart de nous tous lorsqu'il déclare : "On y va !"
Parcours 10 le matin, 9 l'après-midi.
Comme annoncé la veille, le comité annule la sortie sur Brignonan. En remplacement, pour mettre un peu de baume au cœur, nous devons parader dans le vieux port de Roscoff où un apéro nous sera servi.



Mutinerie à bord : les équipages du "Fidelio" et du "Nathalie" refusent d'embarquer ! Trop d'eau, trop de vent, trop de trop... Avec André, nous pensons qu'il n'est pas sérieux d'avoir fait plus de 1'100 km pour rester au port et la décision tombe rapidement: on laisse "Nathalie" au port et on naviguera les deux sur "Fidelio". Déjà, certains rebaptisent le "Nathalie" qui devrait s'appeler dorénavant le "Bounty du petit Suisse"...

Génois ? foc ? Un ris ? Dur à décider ! On y va avec "tout dessus" et on avisera s'il faut réduire ! Sauf que changer un foc avec du 5, ce n'est pas évident. Finalement, on passera toute la journée avec ce "tout dessus"...

Même si on est Suisse, on apprend assez vite ! On apprend, par exemple, que "Navionics" est à oublier ! Au rappel, dans des creux, qualifiés sur le moment de dantesques, un bon vieux "Garmin 12" et la carte dans le cockpit sont plus appropriés à la situation ! On apprend aussi comment étudier la carte dans la cabine, il faut être rapide, une affaire de quelques secondes, on retient son souffle et on ne fixe que la carte !

[Vous saurez tout sur le parcours du mercredi matin en cliquant ici...](#)

Le matin, tout est encore sous contrôle, un énorme plaisir, c'est l'après-midi que les affaires se corsent, il faut revenir sur Roscoff contre un vent qui force, qui force, entre des cailloux qui se rapprochent, qui sont là, de plus en plus près...

Chaud devant !

Au début, on essaie de suivre «Ceux qui sont du coin». On s'aperçoit vite qu'ils savent au mètre près où sont les cailloux, mais pour nous, «naviguer au mètre près», c'est un peu trop chaud. On change de stratégie et on prend «plus large», nettement plus large ! Chance ou vraiment flair du marin suisse en devenir ? On a souvent viré "tout près", adrénaline et gorge serrées, mais pas de casse. ...

Après la mutinerie de l'équipage du matin, ce sont les chefs qui ne sont pas d'accord ! On annonce un "oscar" à la dernière bouée, il faudra la laisser à tribord pour repartir ensuite sur l'arrivée. D'abord, c'est quoi un "oscar" ? Et cette bouée, elle est déjà à tribord... Faut-il aller près de cette bouée ou filer tout droit sur l'arrivée ? Les avis sont vivement débattus et comme nous sommes deux, impossible de trouver une issue démocratique au débat ! Le temps de trouver un compromis et c'est une bonne poignée de Corsaire qui foncent en droite ligne sur l'arrivée alors que nous devons tirer des bords ...

[Vous saurez tout sur le parcours du mercredi après-midi en cliquant ici...](#)

Domage, mais quel fierté de passer la ligne d'arrivée après une telle journée !

Comme cerise sur le gâteau, nous rentrons dans le vieux port de Roscoff pour l'apéro qui fera du bien !

Un port que tu vois à marée basse depuis une terrasse de bistrot, c'est un bon sujet pour les photos que tu montreras, une fois rentré au pays, mais ce n'est pas la même chose lorsque tu y navigues à la voile pour trouver où sera offert un apéro ! C'est cela un National pour un bateau suisse, tu te démerdes et tu en rigoleras... mais plus tard !



Super retour à "notre" port, sous spi, sans cailloux, sans contraintes ! Un verre de... fendant à la main ! Les souvenirs de cette journée classée "mémorable" resteront encore longtemps dans notre boîte à souvenirs. Même avec la meilleure volonté, il est impossible de décrire ce que nous venons de vivre, il faut y aller soi-même !

Jeudi 4 août, DNF

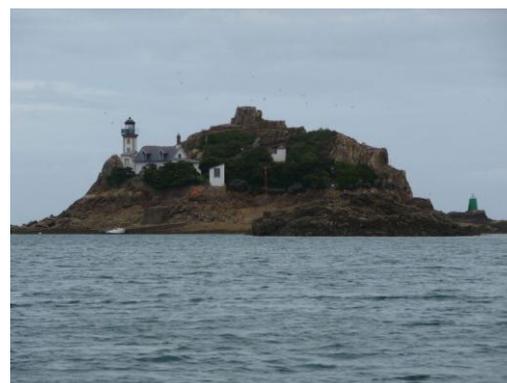


Les équipages suisses sont au complet pour le traditionnel meeting. On annonce moins de vent mais comme nous sommes toujours en Bretagne Nord, on reste sceptique... La houle est de nouveau présente, impressionnante, mais il y a nettement moins de vent que hier. Attention, on se comprend : il y a assez de vent pour qu'un équipage suisse se demande si l'on tiendra le spi ! Au large, la vitesse du bateau est phénoménale ! Pendant plusieurs miles, nous serons avec un Belge et un Français "A se toucher". Extraordinaire !

[Vous saurez tout sur le parcours du jeudi matin en cliquant ici...](#)



Loin de moi l'idée de dire que l'on s'ennuie lorsque l'on fait de la voile au Bouveret ou devant le "Nid du Crô", mais faire le chenal qui mène à Morlaix, vent arrière, entre des marques ou des châteaux gigantesques, c'est, disons, "autre chose"...



Eole nous laisse enfin tranquille pour la pause de midi, seules quelques barges à fond plat se rendant aux parcs à huîtres feront tache dans une baie qui appartient totalement aux Corsaires...

Comme toutes les bonnes choses ont une fin, il faut retourner au turbin, cette fois c'est avec le vent dans le nez qu'il faudra remonter le chenal.

Juste après le départ, nous allons nous ensabler (nous "en-alguer") ... Il nous faudra bien 10 bonnes minutes pour nous "dé-ensabler" et pour nous retrouver plus ou moins seul. Seul, cela signifie qu'il n'y a plus grand monde devant nous et qu'il faut se débrouiller pour décider du chemin à prendre pour rentrer sur Roscoff. Mais au National, c'est souvent la même situation : tu es isolé, tu te poses tout un tas de question, mais dès que le parcours se resserre, tu retrouves les copains, très souvent se sont les mêmes !

Si le vent est moins violent que hier, en revanche le courant nous semble plus fort ! Faut-il prendre à droite ? Faut-il prendre à gauche ? Eternel joie du chef de bord fixant son équipage dans les yeux et attendant une réponse qui ne viendra pas !

Effectivement, du courant il y en aura plus que voulu pour faire une dernière bouée et un dernier bord qui nous parait inutile. Et cette bouée qui s'éloigne plutôt qu'elle se rapproche, une dernière bouée à l'opposé de la ligne d'arrivée !

Une belle bagarre mais qui finira mal, très mal !

Elle finira par 5 lettres que l'équipage, en cœur, enverra à Alex lorsqu'il viendra nous dire qu'il nous reste 4 minutes pour passer la ligne et que c'est "pas la peine, vous n'y arriverez pas"...

Joie du maitre de bord expliquant que oui, "DNF" existe, même après une telle bagarre, après une telle après-midi...

[Vous saurez tout sur le parcours du jeudi après-midi en cliquant ici. Par respect pour l'équipage, nous n'aurions pas du mettre la position du "DNF", mais bon, rentré en Suisse, on oublie !!!](#)

Vendredi 5 août, les vacances... ou presque.

Changement d'équipe, aujourd'hui c'est Mona qui régatera avec le "Nathalie", j'ai donc deux femmes à bord ! Ben, on verra !

Pour le moment tout se passe à merveille : sous spi, chacun apprécie ce bord qui nous amène sur la zone où seront donnés les départs de deux "bananes" prévues au programme.

On se demande d'ailleurs pourquoi on va régater ! Les deux pieds sur la banquette opposée, la barre bloquée par le genou droit, cailloux à distance, courants restés à la maison.

Les T-shirt sont montés, prêts, mais tout de même sous le saint James.



Faux départ, pavillon noir, belles régates tout de même.

Au classement, on est...

Quelle importance ? On a fait le maximum, c'est ce qui nous semble le plus important et de naviguer dans de telles conditions a été génial.

Midi, comme d'habitude, jambon-beurre. On pense déjà à demain ! Rentré en Suisse, il n'y aura plus de baguettes "Roscoff" ! Désolation...

On pourrait peut-être faire un échange avec notre chocolat ? Mais après l'échange, que fait-on si l'on a plus de chocolat et eux plus de baguettes ... Bon, il faut rentrer, on commence à sentir la fatigue...

L'après National.

La soirée d'adieu ? C'est simple, c'est sympa, c'est du décibel ! L'équipage de "Chahut" fait toujours fort et impressionne son monde lorsqu'arrive le madison !

Et si l'on additionne l'âge des deux frangins, premiers de ce National, on arrive à peine à celui de Daniel et de beaucoup d'entre nous !

Au fait, le "Grand" avec une casquette sur la photo, c'est tout simplement le "Grand" Armel le Cléa'ch qui adore faire un National entre deux Vendée Globe.

Avec le Corsaire, on n'est jamais à court de surprises...



L'organisation de la sortie des bateaux sera parfaite, comme toutes les activités vécues cette semaine.

A l'heure prévue et surtout connue de tous, on vient vous chercher, pas d'attente sous la grue, facile d'aller chercher la remorque vide, chacun aide chacun.

La France un peu chaotique que le Suisse aimait bien trouver n'est bientôt plus que souvenir ! Dommage...

Salut Dédé, salut Jacques, salut Martine, salutations à tous...

Kénavo !

On reviendra, mais pour l'instant, il faut rentrer en Suisse et assez vite, les problèmes, laissés de côtés il y a une semaine, sont toujours présents et nous attendent de pieds fermes.

Un pincement de cœur lorsque le sel de Roscoff sera dissout dans l'eau douce d'un tunnel de lavage anonyme suisse.



L'épilogue

Ce sera une semaine plus tard à Davos
Les 13 et 14 août 2016, c'est la
traditionnelle "Davosercup"



Différences entre Roscoff et Davos :

- en altitude : 1560 m
- en distance : 1316km et 700m
- avec un Corsaire: pas de différence, c'est le même plaisir !



Par hasard, on trouvera des "jonnies" de Roscoff dans un magasin de Zurich...

Je vais rester fair-play et ne vous communiquerai pas le prix affiché !

Et quelques souvenirs pour les longues soirées d'hiver ...





Cap en nant et bon vent...

Hervé,
"Nathalie" SUI 690

